

“Ce qui traumatise...” - Soirée #2

CE QUI TOUCHE

« Ce qui touche », telle est la formule s’offrant comme le fil de notre prochaine soirée. Cette clef de lecture s’inscrit dans le temps entre celui de l’effroi et celui de la sortie du traumatisme. En effet, « Ce qui touche » ne saurait se référer au premier moment de la sidération, précisément car à cet instant le sujet disparaît, s’immobilise de n’être plus touché par la prise du langage sur le corps. De même, « Ce qui touche » - par sa formulation au présent - ne peut correspondre au temps de conclure épinglant l’évènement traumatique comme contingence du passé. Ainsi, intéressons-nous à cet entre-deux où le sujet, parce qu’il est touché par un affect tel que la honte, la tristesse ou la colère, se donne l’occasion d’interroger sa participation subjective face au traumatisme. C’est ce à quoi nous invite F. Ansermet lorsqu’il énonce : « La question du traumatisme gagne à être abordée à partir d’une logique de la réponse [du sujet] plutôt qu’à partir d’une logique de la cause » [1] . Si notre monde contemporain pousse le traumatisé du côté de l’identification à la victime, nous verrons que d’autres modalités de réponses sont possibles.

[1] Ansermet F., «Sortir du traumatisme», *La Cause freudienne* n°58, mars 2004, p.24